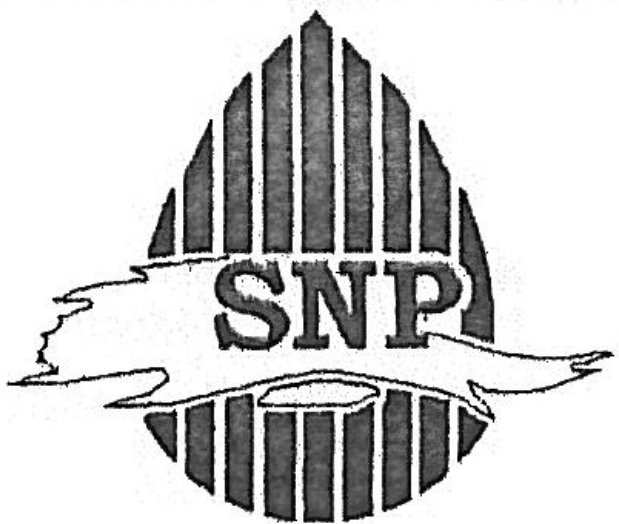




FEUILLETS MENSUELS de la **SOCIÉTÉ NANTAISE de PRÉHISTOIRE**

Siège Social : Muséum d'Histoire Naturelle
12, rue Voltaire
44000 NANTES
C.C.P. 2364-59E

47^{ème} année

FEVRIER 2003

N° 407

La prochaine Assemblée Générale de notre société se tiendra le :

**Dimanche 16 Février 2003, à 9 h 30,
Au Muséum d'Histoire Naturelle (Amphithéâtre)**

CE BULLETIN TIENT LIEU DE CONVOCATION

L'ordre du jour sera le suivant :

1. Rapport moral et rapport financier de l'année 2002
2. Projets pour l'année 2003
3. Renouvellement du tiers sortant du Conseil de Direction
4. Questions diverses.

Comme indiqué dans le précédent bulletin, les mandats des personnes dont les noms suivent arrivent à expiration : MM. DUPONT, LE CADRE, SOUQUET, TESSIER, GOURAUD, POULAIN.

Les membres sortants peuvent se représenter, mais il est vivement souhaité de nouvelles candidatures pour un renouvellement de la direction de l'association. En assurant la relève, vous assurez aussi la pérennité de la société.

N'hésitez donc pas à proposer votre candidature, soit en adressant un courrier au siège social, soit par demande verbale auprès du Président ou du Secrétaire général en début de séance.

A PROPOS DE TEINTURE POURPRE OBTENUE A PARTIR D'ANIMAUX MARINS DE NOTRE REGION

L'ouvrage de Dominique CARDON et Gaëtan du CHATENET paru en 1990 chez Delachaux et Niestlé est particulièrement bien documenté sur les teintures naturelles. Dans notre région deux espèces furent utilisées : le bigorneau perceur *Ocenebra erinacea* (famille des Muricidés) et le brelin blanc (ou pourpre) *Nucella lapillus* (famille des Thaididés). Les proportions entre ces deux espèces varient selon les sites archéologiques, entre Loire-Atlantique et Charente-Maritime, en fonction des quantités d'animaux présents à proximité et aussi en fonction de l'altitude de collecte sur l'estran. En effet, *Ocenebra* vit un peu plus bas que *Nucella*. **La teinture de coton ou de soie est aisée et rapide. Elle s'obtient à froid, après écrasement de l'animal sur le tissu et exposition au soleil durant quelques minutes. Cette teinture de coloration pourpre violacée tient très bien après de nombreux lavages, même à l'eau de javel** (Gruet inédit et Mémoire de Maîtrise de Molines, 1999). Cardon et Chatenet (*opus cit*) notent que la méthode est primitive. Certes, mais elle marche très bien et il paraît inutile de rechercher des « recettes » plus compliquées. Le pigment naturel a une composition chimique connue (Cardon et du Chatenet), marquée par la présence de Brome. Nous avons pu détecter d'infimes traces de cet élément sur une coquille St-Jacques ayant frotté sur un vêtement teint « à la pourpre » (Dupont C. et Gruet Y., 1999, inédit) provenant d'une tombe gallo-romaine à Naintré (Vienne). Mais, ce seul indice (le Brome) ne permet pas de connaître l'espèce incriminée, mais seulement de dire qu'il s'agissait d'une teinture naturelle à partir de mollusques des familles citées ci-dessus. Nos recherches dans cette direction continuent.

Yves GRUET

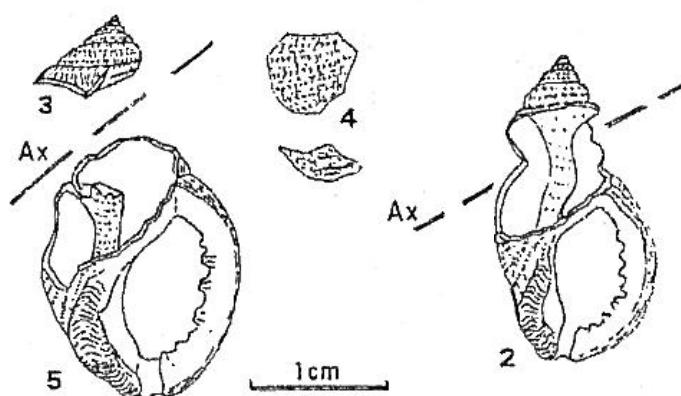
Bibliographie

CARDON D., du CHATENET G., 1990 – Guide des teintures naturelles. Plantes, Lichens, Champignons, Mollusques et Insectes. Editions Delachaux et Niestlé, 400 p.

GRUET Y., 1993 – Les coquillages marins : objets archéologiques à ne pas négliger. Quelques exemples d'exploitation et d'utilisation dans l'Ouest de la France. *Rev. archéol. Ouest*, 10 : p.157-161.

MOLINES R., 1999 – Les animaux tinctoriaux : le cas particulier des Néogastropodes à l'origine d'une couleur pourpre. T.E.R., Maîtrise de Biologie des Populations et des Ecosystèmes, 19 p. dactylo.

Dessins de Gruet Y. (R.A.O., 1993)



ENCORE UNE NOUVELLE DECOUVERTE A PORT-AUX-ANES (L.Atl.) SITE 44 136 9 AP

L'érosion naturelle de la micro-falaise : attaque à la base par les vagues lors des grandes marées qui réalisent une gorge d'abrasion basse, la forte pluviométrie, et l'alternance des gels et dégels, ces agressions font que de petits pans s'effondrent et emportent avec eux les éléments archéologiques.

Dans ces éboulis et dans la coupe mise à nu, nous avons pu recueillir du matériel lithique et céramique, soit :

- 7 éclats de silex, dont une flèche tranchante triangulaire allongée, en silex noir, à retouches et une lamelle utilisée.
- 13 tessons de céramique dont 2 bords, l'un arrondi, l'autre aminci ; un tesson décoré de deux lignes contiguës de courtes impressions linéaires, parallèles en barreaux d'échelle ; une anse en ruban à ensellure médiane.

Tous ces nouveaux témoins ajoutés à ceux antérieurement récoltés (Tessier M., 1980... 2000, Marchand G., 1996) confirment l'appartenance de ce site à un néolithique moyen ancien type « Cerny-Sud » que nous a transmis le Bassin parisien.

L'intérêt de ce site exceptionnel mérite une fouille et une protection urgentes.

M. TESSIER

Bibliographie :

Marchand G, Tessier M. – Rapport de fouilles à Port-aux-Anes en Préfailles. SRA, Pays de Loire, 1996.

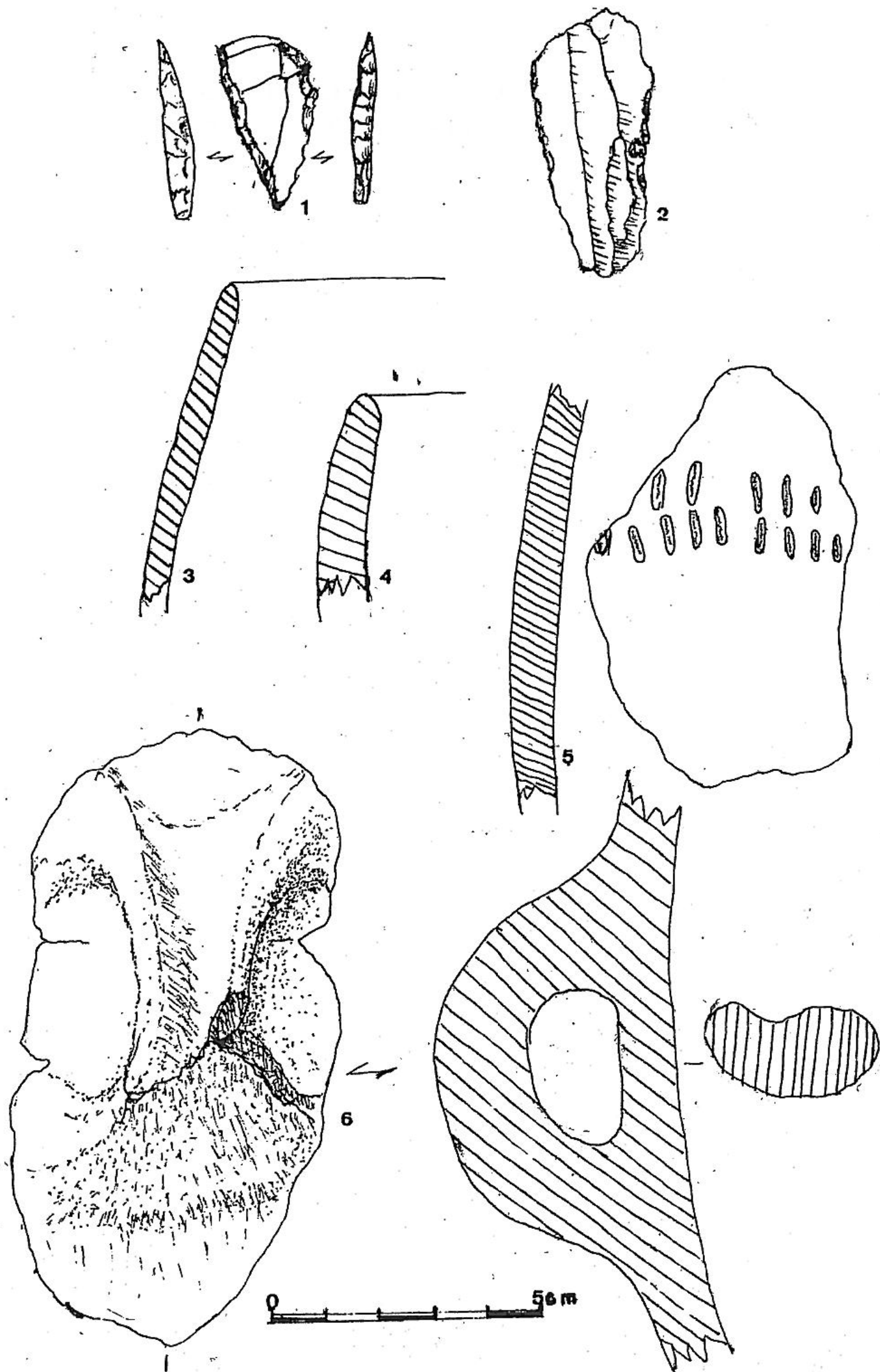
Marchand G. – British Archeological Report – Néolithisation de l'Ouest de la France, 1999.

Tessier M. – Thèse doctorat histoire et archéologie, Tours 1980.

Tessier M. – De la céramique Cerny-Sud en Pays- de- Retz, Bull. S.P.F., 1991, t 88.

Tessier M. – Nouveau vase néolithique découvert à Port-aux-Anes en Préfailles, 1996, Bull. S.N.P. n° 346.

Tessier M. – Le site néolithique moyen de Port-aux-Anes e Préfailles, 2000, Bull. S.N.P. n° 380.



LE PRESSIGNIEN VA-T-IL DISPARAÎTRE ?

Depuis le milieu du XIX^e siècle, la commune du Grand-Pressigny, en Indre-et-Loire, a livré des quantités impressionnantes de grands nucléus plats et allongés, en silex jaunâtre, désignés sous le terme évocateur de « livres de beurre ». A partir de ces préformes, l'homme préhistorique pouvait obtenir de très longues lames, parfois de plus de 30 cm de long, qui pouvaient être retouchées en poignard. Entre 2800 et 2400 avant J.C., ces matériels furent largement distribués jusqu'en Suisse.

La présence de nombreux ateliers de taille du Néolithique final autour des gisements de silex du Turonien supérieur des environs du Grand-Pressigny avait donné l'idée de définir un faciès culturel particulier, le Pressignien.

Toutefois, en archéologie comme en d'autres domaines, les connaissances et les théories évoluent au gré des nouvelles découvertes et des chercheurs. La théorie du « Pressignien » n'y fait pas exception, si l'on en croit l'interprétation donnée par Jean Airvault (S.R.A. de Poitou-Charentes) et Jérôme Primault (Doctorant à l'Université de Paris X-Nanterre). Ces préhistoriens ont remarqué que la méthode de débitage « livre de beurre » n'est pas confiné au Grand-Pressigny, mais s'étend sur tout le Poitou, et que, d'autre part il existe une étroite corrélation entre la carte des sites et celle des gîtes de grandes dalles de silex turonien. Il ne serait donc pas utile, selon, de définir une culture particulière, mais de voir dans le débitage « livre de beurre » un trait technique et non plus un marqueur culturel.

D'après un article de Romain Pigeaud, paru dans « Archéologia », n° 396, Janvier 2003 : Les « Livres de beurre » du Grand-Pressigny : trait technique ou marqueur culturel ?

Pour en savoir plus sur le sujet, vous pouvez consulter :
Airvault J., Primault J., 2002, L'Anthropologie, t 106, fasc. 3.

INFORMATIONS DIVERSES

**JOURNEE « CIVILISATIONS ATLANTIQUES
ET ARCHEOSCIENCES »**

La journée « Civilisations Atlantiques et Archéosciences » (ancienne Journée Préhistorique et Protohistorique de Bretagne) se déroulera le samedi 9 mars 2003, dans l'amphithéâtre Louis Antoine (Bât. 2A), sur le Campus de Beaulieu, à Rennes, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Cette journée est une réunion scientifique de l'U.M.R.6566. Les communications ont pour objectif essentiel de faire connaître l'activité scientifique de l'unité et de susciter des discussions. Ce colloque régional est largement ouvert à tous.

Participation au repas : 17 € par personne.

Participation aux frais (plaquette) : 6 € par personne.

Inscription à adresser avant le 21/02/03 à « Journée UMR 6566 du CNRS » -
 Labo. Anthropologie – Université de Rennes 1 - Bât. 24-25, Campus de
 Beaulieu – CS 74205 – 35042 RENNES Cedex
 Tel. 02 23 23 61 09 – Fax 02 23 23 69 34

LE VOYAGE DE LA « KORRIGANE » DANS LES MERS DU SUD

Conférence exceptionnelle par M. Christian Coiffier, chargé du département Océanie au Laboratoire d'Ethnologie du Muséum National d'Histoire Naturelle et Commissaire principal de l'exposition « Le voyage de la Korrigane dans les mers du Sud » présentée depuis un an au palais de Chaillot.

C.C.O. – Tour Bretagne à Nantes, le Mercredi 12 février 2003, à 19 h 30.

Participation aux frais pour les adhérents à la S.N.P : 10 € / non adhérents : 15 €

Le nombre de places étant limité, merci de réserver, en joignant votre règlement, **avant le 8 février**, à : S A M H – Antenne océanique

11, Chemin de la Dominière 44119 TREILLIERES

Tél./Fax : 02 40 94 65 33